



1er septembre 2019

Chers Pères, Assistants Pastoraux et Paroissiens,

La pause estivale est terminée et nous reprenons les routines habituelles. Ainsi, je reviens à ma lettre mensuelle et à mon calendrier habituel. L'été a été à la fois riche en événements et rafraîchissant. L'adage «un changement vaut un repos» s'applique ici. Ce fut quelques mois, à la fois occupées et aussi relaxants.

Père George Okoye, SMMM

Dans ma dernière lettre, j'ai parlé de plusieurs changements dans le clergé de notre archidiocèse. L'une que je ne connaissais pas à ce moment-là venait des Sons of Mary Mother of Mercy. Le père George Okoye est assigné à une paroisse du diocèse de Pembroke, en Ontario. Le père George est avec nous depuis le mois de mars 2010. Sa première nomination ici appartenait à la nation crie de Little Red River (Fox Lake, John D'Or Prairie et Garden River). Il a ensuite été assigné à High Prairie, au service également de la communauté métisse d'East Prairie. Je suis reconnaissant de ses années de service dans notre diocèse. Que Dieu le guide dans la transition actuelle dans sa vie.

Sa congrégation nous envoie en remplacement, le père Cornelius Amaechi. Nous attendons actuellement l'arrivée du père Cornelius. Il ne sera pas nécessairement assigné à High Prairie.

Sœurs de Sainte Croix

Les dernières sœurs de Sainte-Croix ont quitté notre diocèse pendant l'été. Les sœurs Edith Boucher et Pauline Granger ont déménagé de Falher à Edmonton, marquant la fin d'une époque. À la fin du mois de juin, une trentaine de sœurs de Sainte-Croix ont visité l'archidiocèse. Elles ont visité l'école mennonite Hillcrest (qui était autrefois l'Académie Holy Cross) à côté de l'église St Joseph à Grande Prairie. Elles se sont ensuite rendues à Falher, où elles ont pris part au centenaire de la Ville. Elles ont été honorées à la messe de ce jour-là pour leur contribution au développement de la foi et de l'éducation dans la région. Je suis profondément reconnaissant pour la présence et le service des sœurs de notre diocèse pendant tant d'années. Nous allons les manquer.

Il n'y a plus que deux religieuses dans l'archidiocèse: les sœurs Mary Jeanne Davidson et Connie Harkin, deux religieuses des School Sisters of Notre-Dame à Peace River. Ceci est loin des deux centaines de Sœurs qui travaillaient dans les écoles, les paroisses et les hôpitaux il y a cinquante années. Le visage de notre archidiocèse a beaucoup changé et est toujours en transition.

Fête de Notre-Dame des Douleurs

Avec autres diocèses canadiens, j'ai décidé que nous allons prier chaque année, d'une manière spéciale, pour les victimes d'abus sexuels commis par le clergé, ceci lors de la fête de Notre-Dame des Douleurs, le 15 septembre. Cette année, cette date tombe sur un dimanche ; nous ne pouvons donc pas célébrer cette fête. Nous pouvons néanmoins prier, d'une manière spéciale, pour ceux et celles qui ont été victimes des prêtres. Mgr. Charles Lavoie enverra aux paroisses du matériel à utiliser ce jour-là lors des messes dans nos églises.

Munus Docendi: Les sacrements: sacrements d'initiation

Trois des sept sacrements de l'Église sont classés ensemble comme «sacrements d'initiation» - le baptême, la confirmation, et l'eucharistie. En effet, dans l'Église primitive, ces réseaux étaient distincts, mais célébrés en même temps pour les adultes qui entraient dans l'Église, qui se propageait rapidement au cours des premiers siècles. Les convertis à l'Église chrétienne (appelés «catéchumènes») seraient dans le processus de catéchuménat (ce que nous appelons aujourd'hui le RCIA) pendant quelques années, en étant instruits et formés moralement et spirituellement pour assumer leur nouvelle identité de chrétiens. Le jour de la réception, habituellement à la veillée pascale, ces catéchumènes seraient baptisés et confirmés, en plus de recevoir leur première communion. À la réception de ces sacrements, les nouveaux chrétiens «revêtaient le vêtement du salut» et étaient comptés comme membres de Jésus-Christ dans l'Église.

Au cours des générations suivantes, à mesure que le baptême des enfants devenait la norme, ces trois sacrements étaient séparés dans leur célébration, ainsi que dans l'ordre dans lequel ils étaient célébrés. Un enfant serait baptisé en bas âge; ils seraient confirmés par l'évêque à une date qui lui conviendrait, et enfin ils recevraient la première communion peu de temps après. Au début des années 1900, le pape Pie X proposait que les enfants puissent recevoir la communion le plus tôt possible dans la vie. Il décréta donc que les jeunes gens fassent leur première communion le plus tôt possible. Cela a été considéré comme étant à «l'âge de raison» (environ 7 ans), quand un enfant serait capable de comprendre la distinction entre l'Eucharistie et le «pain ordinaire». Dans la plupart des cas, la confirmation a été le dernier de ces sacrements à être célébré. Cela donne l'impression erronée que la confirmation est le sommet de l'initiation chrétienne... cet honneur appartient vraiment à la Sainte Eucharistie.

Vus ensemble, les sacrements d'initiation sont compris comme le processus par lequel nous «revêtons Jésus-Christ», devenons «membres du Corps du Christ» ou, comme le dit saint Paul à propos de son initiation, «je ne vis plus ma vie à moi, mais Jésus-Christ vit en moi. » Dans cette optique, je me suis souvent demandé si certains parents comprenaient vraiment la signification et les conséquences du baptême de leur enfant. Bien plus qu'un simple «avoir fait leur enfant», ils plongent leur fille ou leur fils dans une relation et une réalité qui aura un impact plus profond que tout ce qu'ils feront pour leur enfant.

Pèlerinage archidiocésain

Le 15 août dernier, le pèlerinage annuel au sanctuaire Notre-Dame de Lourdes de Girouxville a eu une très bonne présence. J'ai décidé de renforcer ce sanctuaire en tant que sanctuaire archidiocésain et le pèlerinage de la fête de l'Assomption de Marie en tant qu'événement à l'échelle diocésaine. Dans cette perspective, je forme un comité de pèlerinage avec des représentants de notre vaste diocèse. Ce comité sera responsable de la planification générale du pèlerinage ainsi que de la publicité destinée à faire connaître les activités de la journée à tous. Si vous aimeriez faire part de ce comité, mais je ne vous ai pas encore appelé, n'hésitez pas à m'appeler pour offrir votre service.

Je voudrais souligner que nous organisons également deux autres pèlerinages chaque été dans notre archidiocèse: l'un a lieu au début juillet à Eleske (Child Lake Beaver Nation), au sanctuaire marial construit par le père Cesaire Mariman, OMI. L'autre a lieu au début août au sanctuaire de Little Red River, près de Fox Lake.

J'aperçois aussi beaucoup de gens parmi nous lors du pèlerinage à Sainte-Anne au sanctuaire lac Ste. Anne à la mi-juillet. Sainte Anne est la mère de la Sainte Vierge Marie, et donc la grand-mère de Jésus-Christ.



Mgr Gerard Pettipas, C.Ss.R.
Archevêque de Grouard-McLennan